

Image C. Vinet. 2007

LA CHAUFFERIE

ESPACE DE CO-CONSTRUCTION ARTISTIQUE

Propositions rédigées par le Comité Chaufferie

Emilie Poisson (Udé)

Elisabeth Pradoura (CRB)

Francis Tournois (CDQ Didot Porte de Vanves)

Pierre Bissery (CDQ Didot Porte de Vanves)

Rémi Bienvenu (Udé)

Sophie Jalabert (CRB)

Novembre 2010

Sommaire

I - LA CHAUFFERIE : ESPACE DE CO-CONSTRUCTION ARTISTIQUE PAGE 2

- A. Sociologie du quartier et de l'arrondissement
 - 1 - Une réalité cartographiée
 - 2 - Des ressources et des potentialités artistiques, sociales, culturelles
 - 3 – Les pratiques amateurs
 - 4 - La Chaufferie
- B. Objectifs et mission : créer un espace de co-construction artistique
- C. Définition des types d'activités artistiques et culturelles et des rythmes de l'équipement (partage du temps et des espaces)
- D. Aménagements intérieurs, esthétique du projet architectural, organisation fonctionnelle et mode de gestion.

II – NOTES

PAGE 10

- Façade
- Appel à projet
- Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques
- Equipe et gestion du lieu
- Hors les murs
- Espace brut

Notes à venir (diffusées lors des prochains ateliers)

- Créer des produits culturels
- Université de tous les savoir-faire artistiques
- Points de rencontre avec les centres sociaux et le centre d'animation
- Festival
- Equipe « non-technique » et budget
- Espace de convivialité

III - CONCLUSION : la préfiguration

PAGE 19

I - LA CHAUFFERIE : ESPACE DE CO-CONSTRUCTION ARTISTIQUE

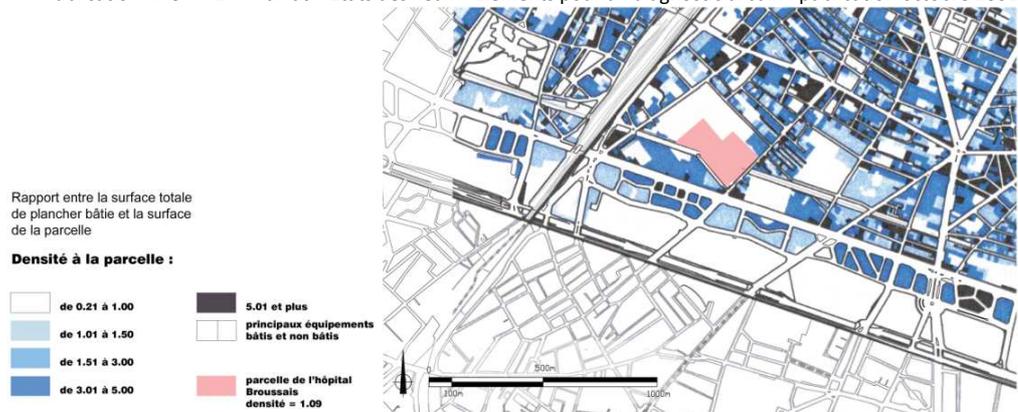
A - Sociologie du quartier et de l'arrondissement

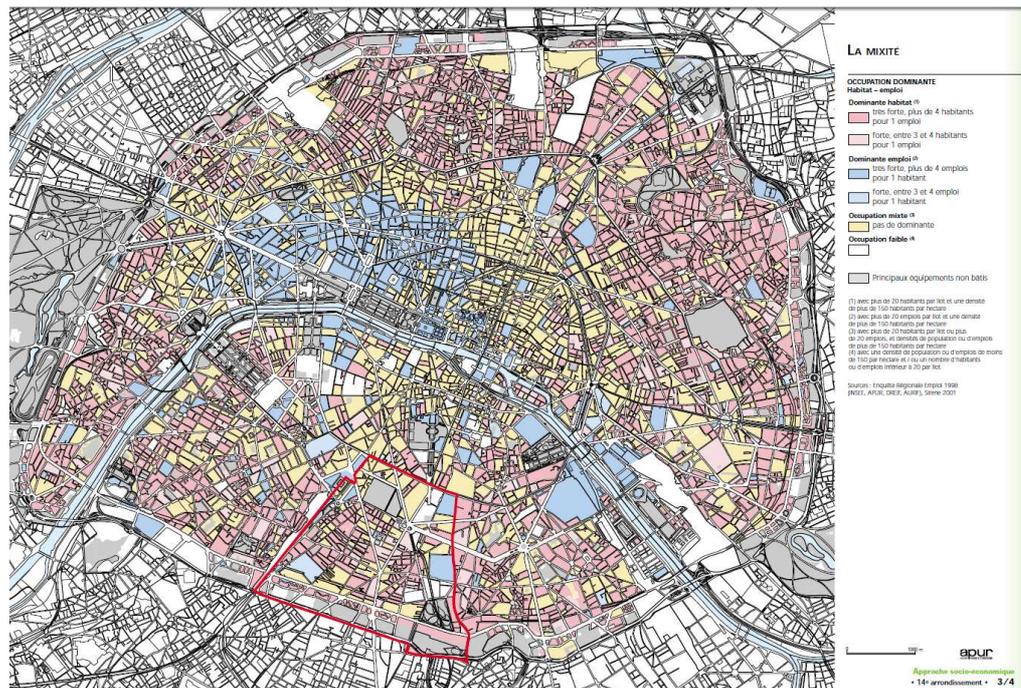
1 - Une réalité cartographiée

Quelques constatations simples :

- Une zone à forte densité
- Avec des « poches » de chômages importants : porte de Vanves notamment
- Et une dominante « habitations »

Publication APUR – 14^{ème} arrdt – Etats des lieux – Eléments pour un diagnostic urbain – publication octobre 2001





2 - Des ressources et des potentialités artistiques, sociales, culturelles



→ Des établissements existants

- 1 Théâtre Sylvia Montfort
- 2 Centre Vercingétorix / Centre d'animation
- 4 Théâtre de Malakoff
- 5 Centre social Didot
- 6 Centre social « Pôle Maurice Noguès », porte de Vanves
- 7 Théâtre 14

→ Des emplacements potentiels

3 Gare Ouest Ceinture

8 105 rue Raymond Losserand / salle de répétition et de représentation

9 Petite Gare de Montrouge

10 Equipement sur la dalle du périphérique (porte de Vanves)

Il sera indispensable de chercher :

- les différences,
- les complémentarités,
- les synergies

avec ces lieux dans :

- les activités,
- les projets,
- la programmation
- le fonctionnement.

Aperçu du quartier proche du site Broussais :

Rue Didot au sud de la rue d'Alésia, Porte de Chatillon, Porte de Vanves... Broussais et le centre La Chaufferie est adossé au quartier GPRU, ex quartiers "politique de la ville", un quartier que le Contrat Urbain de Cohésion Sociale décrit lui même comme "délaissé" (page 5 du CUCS Paris). Le tramway a déjà contribué à modifier l'aspect du quartier, sans casser la "suite" de la rue Didot qui est directement la rue Victor Hugo dans Malakoff, au travers des puces de Vanves, alors que la rue des Plantes, elle, va vers le sud mais en étant "cassée" porte de Chatillon. Ainsi la rue Didot est une remontée Sud-Nord, pratiquée très souvent lors des carnivals, et plus récemment lors des "rues libres", déambulations de théâtre de rue.

Seul le Théâtre 14 et les deux centres d'Animation, les puces et le quartier Pernety, complètent d'assez loin le Centre Social Didot Broussais dans des possibilités d'accès à la vie culturelle et artistique.

A cet axe Nord-Sud viendra s'ajouter un axe Est-Ouest passant par la promenade plantée que l'on intégrera dans un périmètre plus grand Didot-Porte de Vanves, couverture du périphérique.

Lors des portes ouvertes d'ateliers d'artistes on se rend compte d'une certaine quantité d'ateliers d'artistes plasticiens, et d'une communication avec la population "déjà culturellement intégrée/avancée" du quartier.

Le tissu associatif, la présence ou proximité de populations immigrées de toutes origines, ou d'originalités "intégrées" (Gitans, Portugais, Amérindiens, Kabyles, Libanais...) depuis longtemps au quartier, constituent une ressource centrale à intégrer au projet.

3 – Les pratiques amateurs

« Les ressources en matière d'enseignement pour les amateurs en danse, musique et théâtre dans le 14e arrondissement sont conséquentes. La diversité des disciplines enseignées, la variété des publics accueillis (enfants, adolescent, adultes, seniors) et des niveaux proposés (initiation, perfectionnement, etc.) permettent à chacun de disposer d'un vrai choix de formation et de pratique.

En revanche, les groupes d'amateurs (notamment les ensembles vocaux ou les compagnies de théâtre) soulignent les conditions onéreuses de location de salles. La recherche de locaux reste le problème majeur de ces structures, même si des locaux associatifs comme le *Château Ouvrier* dans le quartier Pernety ont vu le jour. »

Sources : Etude 2006-2008 : les ressources à Paris pour les amateurs en danse, musique et théâtre / MPAA sur le 14^{ème}

Attente des gens qui s'expriment (au CRB, à Udé, dans les Conseils de quartier...)

- Lieu de rencontres
- Lieu artistique
- Lieu de projet, d'expérimentation/création en commun
- Lieu ouvert (dans son architecture, son fonctionnement et sa « programmation »)
- Lieu « différent », « à nous »
- Lieu de proximité

Sources :

- Réunion de « Comité Chaufferie » depuis avril 2010
- Enquêtes CRB par questionnaire : 2001, 350 réponses
- Ateliers populaires d'urbanismes du CRB : de 2001 à 2009
- Travaux de l'APCC (association de préfiguration de la Chaufferie)
- Echanges lors de la conférence « Espace culturel : quelle implication pour les habitants ? » ; intervenants : Nicolas Fleury (Centre Dramatique de Poitou-Charentes, Printemps Chapiteau), M.D. Fréval (Compagnie Hubeau, Paris, théâtre de rue), Joëlle Morel (Comité des Métallos, Paris, Collectif d'habitants), David Moinard (Lieu Unique, Nantes, Estuaire), Fazette Bordage (Main d'œuvres, Saint-Ouen, lieu artistique et social), 14 septembre 2008
- Echanges lors de Nuits Blanches 2007 et 2009 : à l'initiative du CRB et de CDQ avec le concours de plusieurs artistes professionnels

Ne sont pas, ou très peu, formulés des besoins de salles pour des pratiques amateurs. Cela ne veut pas dire que ce besoin n'existe pas, mais seulement que les envies et besoins des personnes qui s'expriment ne sont pas positionnés sur ce point-là.

Il est probable que les personnes qui ont besoin de salles de répétition vont voir directement les élus ; ceux qui s'expriment dans les enquêtes des associations locales, ou spontanément lors de réunion de CDQ, par exemple, ne sont pas dans l'expression d'un besoin pour leur pratique mais plutôt d'un besoin pour une vie de quartier organisée autour de projets artistiques.

4 - La Chaufferie

Une localisation charnière entre

- des populations aux différences économiques et sociologiques marquées
- les gares de petite ceinture, sur le trajet de la voie ferroviaire
- Paris et la banlieue

Un « objet de quartier », notamment grâce à sa cheminée et son caractère industriel.

Un site idéal pour focaliser les énergies et les projets !

C'EST À PARTIR DE CES ÉLÉMENTS QUE NOUS AVONS BÂTI NOTRE RÉFLEXION ET NOS PROPOSITIONS.

B - Objectifs et mission :

CRÉER UN ESPACE DE CO-CONSTRUCTION ARTISTIQUE

Espace de co-construction artistique :

- ➔ Un lieu **OUVERT**
- ➔ Où s'élaborent des **PROJETS COLLECTIFS**
- ➔ autour d'**ENVIES ARTISTIQUES**

Quelques principes

- ➔ **Le projet et le collectif** : créer des dynamiques par la focalisation des énergies sur des projets collectifs artistiques = limités dans le temps, avec un point d'orgue, mixant les genres (cf. ci-dessous), autour d'une production artistique
- ➔ **Le mélange de genres** : artistes professionnels, artistes amateurs et au-delà toute personne qui sans avoir de pratique artistique veut s'impliquer dans une démarche collective artistique (Plus qu'un problème d'amateurs ou de professionnels, le propos est de créer les conditions d'une rencontre entre artistes et non artistes, entre différents points de vue, entre environnements sociaux différents)
- ➔ Créer cet « espace de co-construction » » **avec l'environnement proche**, c'est-à-dire le quartier (sans n'être un objet que pour l'environnement proche = avoir systématiquement des intervenants, administrateurs, participants etc... « extérieurs » du quartier)
- ➔ Avoir pour mission **d'élargir au maximum la palette des usagers**, notamment vers ceux qui ne fréquentent pas les lieux dits artistiques et de mélanger ces usagers (sans se contenter de proposer du rap ou du graph pour attirer les jeunes...)
- ➔ Répondre à des **besoins de formation et de transmission** des savoirs dans le domaine artistique ; faire découvrir les métiers et les techniques, artistiques ou pas, liés à des productions artistiques
- ➔ Créer des **dynamiques locales** : notion de projet + exigence de complémentarité et de points de rencontre avec le centre d'animation, les centres sociaux et les écoles du quartier !!!
- ➔ Créer un **lieu de rencontre** : des personnes, des idées, des expressions
- ➔ Penser un **lieu en phase avec son temps** : économie d'énergie, recyclage. Espace brut modulable, évolutif et adaptable dans le temps selon les besoins.

Oui , mais encore.... Des propositions concrètes :

- ➔ **Le projet et le collectif**, cf. notes :
 - ✓ « Façade »
 - ✓ « Appel à projet »
 - ✓ « Equipe et gestion du lieu »
- ➔ **Le mélange de genres**, cf. notes :
 - ✓ « Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques »
- ➔ Créer cet « espace de co-construction » » **avec l'environnement proche**, cf. notes :
 - ✓ « Appel à projet »
 - ✓ « Créer des produits culturels »
 - ✓ « Equipe et gestion du lieu »

- ✓ « Espace brut »
- Avoir pour missions **d'élargir au maximum la palette des usagers**, cf. notes :
 - ✓ « Hors les murs »
 - ✓ « Appel à projet »
- Répondre à des **besoins de formation et de transmission**, cf. note :
 - ✓ « Université de tous les savoir-faire artistiques »
- Créer des **dynamiques locales**, cf. notes :
 - ✓ « Hors les murs »
 - ✓ « Points de rencontre avec les centres sociaux et le centre d'animation »
 - ✓ « Festival »
 - ✓ « Créer des produits culturels »
- Créer un **lieu de rencontre** des personnes, des idées, des expressions, cf. notes :
 - ✓ « Appel à projet »
 - ✓ « Université de tous les savoir-faire artistiques »
- Penser un **lieu en phase avec son temps**, cf. notes :
 - ✓ « Espace brut »
 - ✓ « Espace de convivialité »

Exemple de projets

L'écriture :

- Mise en place d'ateliers d'écriture encadrés par un écrivain
- Soirée débat autour du thème de l'écriture
- Clôture de ces ateliers par un « Concours d'écriture » : x personnes sont « enfermées » pdt une journée dans la Chaufferie et doivent écrire une nouvelle (selon un thème ou une forme imposés), ce « concours » est ouvert à tous (pas seulement aux participants des ateliers)
- Les productions écrites peuvent donner matière à un ensemble d'expressions : lecture à voix haute par une troupe amateur de théâtre, construction d'une installation avec les mots, etc.
- Concrétisation par un recueil de traces: « les recueils de la chaufferie », en lien avec l'histoire du quartier lié à l'imprimerie
- « les recueils de la Chaufferie » peut également être un projet tourné vers la transmission de savoir liés aux techniques de l'édition et pourrait être porté en partenariat avec les centres sociaux, etc.

La façade (cf. note)

La déambulation

- constitutions de groupes de personnes qui vont travailler sur un thème : le son, l'image, le papier, les objets à récupérer, encadrés par un artistes et/ou des techniciens
- création sur chaque thème d'une installation (physique, sonore, visuelle)
- occupation de l'espace (grande salle laissée brute...) par ses installations, ou d'un coin du quartier dans la logique de « Hors les murs »(cf note)
- Création d'une déambulation ouverte au quartier

Le Trait :

Approche de l'écriture dans sa matérialité, qui fait revivre l'imprimerie, activité économique longtemps fortement représentée dans le 14^e.

- Ateliers d'expérimentation et réalisation des divers modes de composition traditionnelle et numérique,
- Ateliers de gravure
- Ateliers de dessin : dessin d'une ville, d'un quartier, leurs représentations à partir de l'usage qu'en font leurs habitants de tous âges,
- ces ateliers encadrés par des artistes, artisans d'art (graveurs, imprimeurs,) et autres professionnels (géographes urbanistes) produiront des affiches, cartes, plans et livrets sous forme de livres

d'artistes qui seront commercialisés ; L'exposition des travaux sera l'occasion d'organiser un débat sur la ville ouvert à des approches diversifiées et des exemples pris dans le monde entier et dans l'histoire, à partir notamment des apports venus des populations d'origine étrangère du 14^e.

Approche du trait comme identifiant :

- Ateliers de travail du trait corporel : pas, pas de danse ; maquillage ; tatouage ; voix, accents ;...
- ces ateliers encadrés par chorégraphes et chanteurs donneront lieu à des spectacles de rue ou de salle et à des débats sur les représentations des identités d'âge, de sexe, ethniques, etc.

Notes en liens avec « objectifs, missions, publics »

- ➔ Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques
- ➔ Hors les murs
- ➔ Equipe et gestion du lieu

C - Définition des types d'activités artistiques et culturelles et des rythmes de l'équipement (partage du temps et des espaces).

Notes à lire

- ➔ Appel à projet
- ➔ Créer des produits culturels
- ➔ Equipe et gestion du lieu
- ➔ Hors les murs
- ➔ Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques
- ➔ Université de tous les savoirs artistiques

D - Aménagements intérieurs, esthétique du projet architectural, organisation fonctionnelle et mode de gestion.

Notes à lire

- ➔ Façade
- ➔ Espace convivialité
- ➔ Espace brut
- ➔ Equipe et gestion du lieu
- ➔ Points de rencontre avec les centres sociaux et le centre d'animation

NOTES

Façade

La démolition du bâtiment Didot a pour but de dégager, à l'est, un parvis devant le bâtiment Descartes qui abritera l'espace culturel.

Or, la façade principale du bâtiment Descartes est à l'ouest. Donnant sur une cour qui doit être comblée et qui sera bordée par des immeubles d'habitation, cette façade devient obsolète.

Même si une entrée « naturelle » peut se dessiner en lien avec la future promenade plantée, au nord du bâtiment, la création d'une entrée principale, sur la façade est, au niveau du parvis nous semble indispensable.

Sur ce mur est on trouve actuellement des petites constructions basses et aucune entrée dans la grande salle.

La création d'une façade pourra permettre d'avancer sensiblement les constructions basses transformant ces espaces de garage actuels en ateliers adjacents à la salle principale.

Au centre une entrée digne de ce nom pourrait être ouverte.

La création d'une telle façade permettra de réaliser un ouvrage architectural original et de qualité et portant la marque du quartier. Pour ce faire, les habitants seront invités à participer à la conception de cette façade, voire à sa réalisation. Les écoles primaires, secondaires, professionnelles, les associations de seniors, ou d'habitants, les centres sociaux devront être appelés à des ateliers de dessins, photos, peintures, etc. montrant ce qu'ils imaginent et souhaitent voir s'élever dans le quartier. Il pourrait ainsi y avoir une intégration et appropriation de ce nouvel espace, y compris de la cheminée qui fait débat, certains y voyant un « phare » à mettre en valeur, d'autres imaginant qu'il s'agit d'une cheminée de crématorium...

Cette implication des habitants devra être recherchée par l'architecte en charge de cette façade. L'obligation en sera inscrite dans le cahier des charges.

Ouvrage architectural original et action collective pourront donner du sens à un espace culturel de proximité dès avant l'ouverture d'une programmation du dit espace.

La co-construction du Mur de façade deviendra ainsi un symbole du mode d'action artistique de la Chaufferie et de la vie hors les murs de ce nouvel espace culturel Chaufferie du 14^{ème} et au-delà.

Appel à projet

La direction de la chaufferie (cf. note « équipe et gestion du lieu ») lance de façon périodique des appels à projet afin de choisir un artiste en résidence qui portera le projet « majeur » de co-construction : un artiste qui propose une dynamique locale à partir de son projet artistique en s'appuyant sur des « non-professionnels » pour le développer (artistes amateurs, implication des écoles ou associations, etc.).

Les objectifs :

- Profiter des « vertus » du processus projet : fédérer les énergies sur une durée déterminée, avec l'objectif d'une réalisation qui pourra être montrée
- Se servir de l'aspect artistique pour regrouper des personnes qui *a priori* ne feraient rien ensemble

- Rendre accessible les lieux de création
- Re-cr  er du lien entre artistes et « non-artistes »
- Transf  rer des savoir-faire, initier à des techniques

Cet appel à projet repose sur :

Une analyse des « besoins » faite par l'équipe de la Chaufferie :

- Faut-il centrer le projet en priorité sur un public ?
- Doit-il se concentrer sur une zone particulière du quartier (une place, une rue...) et faire le lien avec la vocation « hors les murs » (cf. note) ?
- Faut-il traiter particulièrement d'un thème ?
- Quelle durée ?
- Cette analyse des « besoins » doit être discutée avec le jury (cf. ci-dessous), tout en laissant des marges de manœuvre à l'artiste.
- Exemple : « jardin de Broussais et méandres » donne un cadre en plus de la « contrainte » de travailler avec des non-artistes mais laisse suffisamment de liberté à l'expression d'un artiste.

Un cahier des charges précisant :

- l'importance de l'insertion du projet de création dans le quartier, avec des exemples de travaux en commun amateurs-professionnels auxquels nous nous référons, à terme publications des résidences précédentes
 - Le thème et/ou publics à associer particulièrement et/ou lieu selon les projets
 - La durée des projets (de 3 mois à 1 an)
 - Les conditions de réponse (format des documents, dates butoir...)
 - Les conditions techniques
 - Les conditions partenariales (quels liens a noué la direction de la Chaufferie pour faire participer au projet les publics à associer particulièrement)
 - Le budget
- Support principal : une page du site internet, dossier de candidature téléchargeable, 3 mois avant le début de chaque résidence.
- Des échanges entre candidats et ETIQ seront possibles notamment afin de préciser les moyens et technologies accessibles dans la Chaufferie.

Un jury

- Il est composé des structures locales (centre d'animation, centre sociaux, conseil de quartier, associations locales), des usagers (habitants de Paris et des communes limitrophes), artistes, autres centres artistique ou culturel (pour voir si synergies possibles sur le projet et/ou des possibilités de récupération par ex. de matériel) et de l'équipe de la Chaufferie, notamment l'ETIQ (cf/ note «  quipe et gestion du lieu ») et de représentants de son conseil d'administration;
- Il participe à la définition du cahier des charges ;
- Il participe aux choix de l'artistes ;
- Il peut être le relais de l'artiste dans son projet notamment pour mobiliser les personnes qui deviendront actrices du projet ;
- Il participe au suivi du projet, au respect du cahier des charges et au bilan qui peut permettre de tirer des enseignements pour le projet suivant.

La gestion de la résidence

- Sélection par les 2 directeurs (directeur du centre, directeur technique) du second employé (stagiaire ou CDD) de l'ETIQ (cf. note «  quipe et gestion du lieu) en fonction au besoin de l'artiste invité, des techniques mises en œuvre.
- Définition entre l'artiste et l'équipe de la Chaufferie de la façon dont l'espace va être utilisée durant la création. Précision de l'utilisation de ces espaces par rapport au temps d'ouverture, en fonction des activités régulières du centre.
- Définition du rythme de la résidence : dates et contenu des  v nements prévus.

L'artiste dans le quartier

- L'artiste choisi sera invité en amont de sa résidence sur les restitutions (expo, installation, diffusion, spectacle, performance) de la résidence en cours, ainsi que sur d'autres événements du quartier.
- Première rencontre officielle avec le quartier, invité lors d'une soirée thématique, échange de savoir sur l'art, sur un style historiquement proche de l'artiste, etc...
- Résidence, sur 9 ou 3 mois, création avec le quartier, jalonnée puis terminée par des événements d'échange avec le quartier.
- Restitution, encore plus ouverte au public le plus large (le destinataire n'est pas que l'habitant du quartier!).
- Bilan ensemble, élargi au jury "quartier", à utiliser pour préparer les prochaines résidences.

Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques

Les besoins des pratiques artistes amateurs autonomes varient bien évidemment en fonction de la discipline où elles s'exercent. Musique, sculpture, cinéma, danse, arts numériques, etc. n'imposent pas les mêmes contraintes à qui veut les exercer.

Chaque pratique nécessite à un moment quelconque atelier, salle de répétition, lieux d'exposition ou de manifestation. Le futur établissement culturel n'a pas vocation à offrir un assortiment d'espaces à la location, ni à être un simple lieu de consommation d'espace par les artistes amateurs.

Les choix que nous proposons sont en cohérence avec le projet global d'établissement culturel de proximité et des contraintes du lieu et de son environnement.

Un souhait a été formulé : voir fonctionner l'établissement culturel de proximité par appel à projet permettant de faire travailler dans et avec le quartier un artiste professionnel. D'autre part cet établissement a été défini par la Ville comme dédié aux pratiques amateurs.

Il n'y a pas lieu de voir là une incompatibilité.

Il s'agit en effet de penser partage et collaboration entre artistes professionnels et amateurs et entre projet global et praticiens individuels.

Une proportion de 50% pour l'appel à projet et 50% à partager entre les pratiques amateurs autonomes et pratiques encadrées par des professionnels en dehors du projet collectif. Ce partage peut être pensé dans l'espace tout comme dans le temps.

L'appel à projet tel qu'il a été défini précédemment devra entraîner un travail collectif qui d'une part initie à la pratique artistique des habitants de tous âges et de toutes conditions, et qui d'autre part implique des artistes amateurs intéressés par la participation à un projet impliquant un plus grand nombre de pratiques et d'acteurs.

Par exemple l'organisation d'un festival permettrait de répondre sinon à l'ensemble au moins à un grand nombre d'aspirations.

Ainsi a été formulé le souhait de promouvoir diverses actions artistiques autour et avec chaque projet : réaliser des films sur les travaux en cours, faire des affiches, produire des objets d'art (livres d'artistes, photos, gravures, etc.), l'ensemble pouvant être commercialisable, organiser un débat en lien avec le

projet... Autant de pratiques qui peuvent relever d'un ou plusieurs artistes amateurs individuels ou en groupe et propres à s'articuler entre elles.

Devant la grande salle brute (cf. note « Espace brut ») pourraient être créés 3 ateliers, de 30 à 50 m² équipés a minima (voir façade) : l'un serait isolé phoniquement pour l'exercice musical ou vocal, voire de danse, un autre pour les arts plastiques équipé d'une presse pour l'exercice de la gravure, un troisième équipé de matériel de base pour la création numérique et cinématographique.

Les contraintes de place propres au bâtiment de la Chaufferie renforcent l'intérêt d'une préfiguration et d'un projet « hors les murs » : des écoles d'art, des ateliers de l'ADAC dans l'arrondissement ou alentour, des espaces publics (places, squares, dalle, gares, future promenade plantée, etc.) devraient être incluses dans les projets.

En plus de pouvoir bénéficier d'un lieu de répétition les artistes amateurs qui ne s'associeraient pas aux projets collectifs pourraient également bénéficier :

- D'un lieu de stockage du matériel
- De contacts avec des personnes qui ont les mêmes pratiques
- De conseils ponctuels de la part d'un professionnel

Equipe et gestion du lieu

Equipe Technique Interface Quartier ETIQ

Principe : dans l'équipe du centre, 2 personnes font l'interface entre les artistes en résidence, les attentes et compétences du quartier (artistes et "praticiens" amateurs, mais pas seulement, spectateurs mais pas seulement), les techniques innovantes qui peuvent être mises en œuvre pour une dynamique "habitants + artistes".

Hypothèse de travail : la Chaufferie serait un lieu utilisé environ à 50% du temps par un projet "central", porté par un artiste (ou collectif) en résidence, sur des périodes de 3 à 12 mois, typiquement une résidence octobre à juin 9 mois, une plus rapide d'été 3 mois. Cette proportion de 50% est estimée tous espaces concernés : salle de diffusion, lieu de convivialité et d'exposition, ateliers de pratiques, mezzanine, liens entre ces 4 espaces.

Une proportion assez faible de l'espace et de son temps d'ouverture serait utilisée avec un système de location à des profs et animateurs ou associations autonomes "encadrant des amateurs", en dehors du dessin de la Délégation de Service Public en cours, si par exemple on imagine le lieu dirigé par une association en D.S.P.

Le temps restant est possiblement dévolu à des activités de pratiques amateurs encadré par des artistes en lien avec le Conseil d'Administration et l'équipe, futures ou anciennes résidences, mais plus axé sur le partage du savoir (techniques : vidéo, gravure, sérigraphie, graff...) que la construction d'une œuvre en commun.

L'esprit de notre proposition : L'équipe technique du centre = l'interface quartier, liant habitant et artistes.

Tout artiste ou collectif en résidence a répondu à un appel à candidature qui participe de cet esprit "insertion du projet dans le quartier et intégration du plus possible d'artistes amateurs dans les créations de la résidence", (cf. note « appel à projet »)

Cet artiste ou collectif, est mis en relation avec l'équipe technique qui doit être :

- à la fois une aide technique sur la création artistique en cours, y compris en amenant une compétence sur des techniques que l'artiste n'a pas encore utilisé : vidéo, wiki art sur internet ou en rencontrant le quartier, interfaces d'interactivité avec le public...
- à la fois un expert de la vie du quartier, y compris pour que l'artiste en résidence devienne une

ressource du quartier, et le quartier une ressource de l'artiste et de la création en cours, ce qui est encore plus gratifiant. Ainsi les rythmes, demandes et possibilités du quartier seront régulièrement remis dans le jeu de la résidence.

Concrètement :

Imaginons par exemple que le lieu est dirigé par une association en D.S.P.

L'ETIQ, Equipe Technique Interface Quartier, est constituée de 2 employés + quelques possibles bénévoles riverains.

Les 2 employés :

1) Un Directeur Technique qui pour le CA de l'association délégataire, est considéré comme directeur adjoint du centre.

Il associe des compétences techniques assez larges (de l'électricité à l'installation d'expo, histoire de l'art, possibilités du numérique) avec une bonne connaissance du quartier, de son histoire récente, il/elle peut être habitant(e) du quartier, ce n'est pas une obligation.

2) Un employé en CDD ou stage, qui a été sélectionné pour se "projeter" sur les résidences en cours. Cet employé travaille très régulièrement en binôme avec le Directeur pour compléter le travail de l'ETIQ par :

- Assistance à l'artiste en résidence, pour lui amener l'utilisation concrète de techniques nouvelles, ou de ressources du quartier, ou des deux.
- Mise en relation des artistes en résidence avec les autres artistes présents sur le lieu pendant l'année : professeurs, animateurs, artistes intervenants éphémères.
- Mise en relation des artistes en résidence avec les artistes "praticiens amateurs" et les autres bénévoles de l'association délégataire du centre de pratiques artistiques amateurs.
- Intégration des possibilités du parvis qui donne directement sur la rue Didot, pour communiquer avec le quartier, par exemple par une préfiguration des œuvres en cours.
- Mise en relation des artistes en résidence avec la vie et l'histoire du quartier, son potentiel, par une veille sur tous les événements culturels de l'année, et un travail d'enquête sur l'évolution du quartier et l'évolution de l'utilisation du lieu "Chaufferie Broussais", l'évolution de sa perception, et ceci par toutes les composantes sociales du quartier.
- Préparation (imagination, construction) d'événements culturels "in situ", ou en relation avec d'autres lieux (équipement culturel sur la couverture du périphérique, centres sociaux, centres d'animation, Florimont, acteurs culturels des villes proches Malakoff et Montrouge, lieux privés...) afin de faire collaborer ensemble résidence et quartier, bien avant les phases de restitution finale de Juin ou septembre : expositions, installations, spectacles, promenades ou repas thématiques, lectures...
- Travail de communication interne vers le reste de l'équipe, rapport d'activité régulier au CA, alimentant la com externe et le site internet.
- Dynamisation du lieu en dehors du rapport à l'artiste en résidence, si ce rapport ne s'impose pas, mais en essayant de ne donner en location que les espaces et horaires inutilisés, restant.
- Transformation des contraintes écologiques, sociales, économiques, en choix dynamiques assumés : récupération, matériel en seconde main, copyleft...

Ce n'est pas une "fibre sociale" mais bien un travail concret qui sera au centre de ce travail d'"interface quartier".

Dans le cas où ce second employé "ETIQ" serait un stagiaire, il pourrait venir de plusieurs cursus possibles (typiquement art ou création d'événement culturels), en phase de pré-diplôme, sans cesse formé par le dir. technique, les artistes rencontrés, les habitants.

L'objectif est de transformer les "contraintes quartier", contraintes auxquelles l'artiste en résidence est soumis, depuis l'appel à projet, en dynamiques qui respectent le cœur de son style, son intégrité artistique, mais le soumettent à un déplacement qui l'intègrent au quartier, ne le fassent jamais percevoir comme parachuté d'on ne sais où.

La Chaufferie : espace de co-construction artistique / proposition de membres du Comité Chaufferie

L'une des idées est de pouvoir régulièrement "trouver" l'ETIQ dans un bureau "cabane" mobile aménagé, labo avec 2 mac ou 2 pc, à l'intérieur de la grande salle de diffusion, jusqu'au jour du spectacle ou exposition géante, où cet espace disparaît.

On accompagne ainsi également le "déplacement de l'artiste" qui a quitté son atelier habituel, par une souplesse qui n'est pas la mise en scène de la précarité, ni son apologie.

Selon nous, un pari sur les techniques suivantes pourrait être fait, pour "colorer" le lieu La Chaufferie, et ces techniques mises en avant dans les compétences spécifiques "non quartier" de l'ETIQ:

Arts numériques

Vidéo, installations audiovisuelles avec casque audio ou petites baffles

Interfaces interactives pour modifier des images et des sons

Ceci pouvant répondre à /dialoguer avec des projets de Danse contemporaine, arts plastiques, théâtre, déambulations où ces disciplines se mêlent.

Hors les murs

Vous n'allez pas à la Chaufferie c'est la Chaufferie qui vient vers vous !

A travers la logique de co-construction entre artistes et non-artistes (cf. note « Artistes amateurs autonomes et acteurs des projets artistiques ») et aussi par l'utilisation dans le cadre des projets (cf. note « appel à projet ») de tous les lieux potentiels (place, rue, arbre, cours d'immeuble...) de création ou installation d'une création du quartier.

La Chaufferie reste un lieu de fabrication, de stockage, de transferts de savoir-faire, pour les installations et/ou représentation, elles doivent régulièrement avoir lieu en dehors du bâtiment lui-même.

Objectifs :

- Donner accès au plus grand nombre
- Animer la vie du quartier
- Permettre des déambulations
- Faire découvrir des lieux
- Désacraliser l'art
- Ouvrir des possibilités que les plateaux de la Chaufferie ne permettent pas
- Attirer de nouveaux participants.

La chaufferie est un sas vers d'autres espaces ; elle est entendue comme le bâtiment ET son environnement, c'est-à-dire avant tout comme un « label » à des actions artistiques, où qu'elles aient lieu.

On peut tout à fait imaginer des projets « chaufferie » qui auraient lieu en dehors du 14^{ème}, notamment dans les villes limitrophes.

Espace brut

Le parvis et la création de la nouvelle façade attirent le chaland depuis la rue Didot, puis traversant ce voile, le public pénètre dans le bâtiment. Il découvre la salle et son volume avec le projet en résidence installé ou en cours de réalisation. En journée son regard est attiré vers le plafond de verre et son impressionnante lumière, puis en face il apercevra la cour intérieure nouvellement créée entre les bâtiments neufs.

La Grande Nef espace fonctionnel, modulaire, modulable

Plug and Play

Un espace intérieur aménagé au gré des projets artistiques.

La diversité des projets artistiques ayant vocation à être accueillis dans le lieu culturel de proximité et les évolutions probables dans les années à venir ont déterminé une organisation spatiale des plus minimale, sobre, utilitaire.

La Chaufferie telle la baleine de Jonas est prête à avaler dans son ventre tout un monde.

Hormis une volonté de préserver le caractère remarquable de l'intérieur du bâtiment avec sa nef en pavé de verre, c'est avant tout une vision utilitaire qui conduit l'aménagement intérieur du bâtiment.

En effet en conservant l'espace dans son intégralité c'est la diversité des projets qui est privilégiée. Une économie des moyens mis en œuvre au profit de l'usage.

Nombre de grands projets d'équipement culturel ont rencontré un succès public en assurant la continuité historique dans l'aspect intérieur et la souplesse d'usage d'un espace relativement brut, dépouillé. (Palais de Tokyo, Lieu Unique à Nantes, le comptoir général quai de Jemmapes) ces lieux marquent les esprits par leur originalité et leur capacité à valoriser les expositions et activités variées qu'elles accueillent.

Pour optimiser l'espace et permettre l'adaptation aux projets un aménagement fonctionnel est nécessaire :

AU SOL

Plateau technique : le sol de la chaufferie devant être ragréé il sera inséré un réseau de câbles électriques, informatique (réseau internet), prises au sol quadrillent la surface et permettent d'installer une grande diversité d'équipement en tous points de l'espace. Etant donné l'évolution rapide des technologies et des besoins énergétiques il sera possible d'ajouter des câbles dans les gaines de circulation.

Un chauffage par le sol assure une bonne répartition de la chaleur alliant la discrétion de l'installation à un moindre coût énergétique pour les hauts volumes.

Le sol brut de décoffrage en béton (aisément nettoyable, peu fragile) est prêt à recevoir tapis de danse, scènes, atelier de menuiserie... et comme sur les trottoirs parisiens où se déroulent les marchés, des **trous** sont réservés pour **planter des structures dans le sol**. Un système mécanique simple permettant de les couvrir et découvrir. Dans la mesure où le système modulaire est à détourner de l'existant, il convient d'étudier l'implantation des trous conjointement avec ces systèmes (diamètres et distances).

AU MUR

Sur le modèle des bouches d'incendie sont installées le long du mur plein les **arrivées et évacuations d'eau** où pourront se plugger des robinets et éviers mobiles si besoin.

DANS LES AIRS

Des **Rails de circulation** en hauteur traversent la salle à 6 m de haut (2 rails dans la largeur et deux dans la longueur) permettent de fixer lumières (spots pour les spectacles et expositions), pendants pour créer une cage de scène théâtrale, baffles de diffusion sonores, décors suspendus...

UNE AUTRE MANIERE DE PENSER ET DE DIVISER L'ESPACE

Ainsi le ventre deviendra tour à tour lieu d'exposition, espace de projection, espace de représentations publiques, lieu de répétition, atelier de construction de décors ou atelier de coutures...

Les équipes administratives et techniques (ETIQ) disposeront de **cabanes / bureaux** qui seront installés dans la salle, leur offrant des espaces de travail individuel (qualité sonore et bureau personnel) au cœur du dispositif créatif (il leur suffit de regarder par la fenêtre pour assister au travail en court).

Et pourquoi ne pas imaginer l'usage d'un **chapiteau**, ou de tentes mongoles au cœur de l'espace pour présenter des spectacles ou lectures. Ces structures ayant une meilleure acoustique qu'un grand volume (à l'intérieur et de réduction sonore à l'extérieur) une musique faiblement amplifiée pourra y être jouée ?

Au final seront prévus en **aménagement fixe** dans le corps du bâtiment les toilettes, la cuisine (si elle y est installée) et une partie des espaces de rangements. Tout le reste y compris l'espace d'accueil ou les bureaux seront transportables, transformables...

Les ateliers adjacents créés dans l'extension du bâtiment sur le parvis derrière la nouvelle façade permettent aux usagers amateurs autonomes de développer leurs créations et d'accueillir des activités artistiques encadrés régulières. Certains ateliers pourront être dédiés à certaines activités artistiques

La Chaufferie : espace de co-construction artistique / proposition de membres du Comité Chaufferie

dans la mesure où elles nécessitent l'usage de matériel fixe type presse ou four à céramique par exemple, l'investissement pouvant être réalisé conjointement par la Chaufferie, les conseils de quartier, le centre social ou des associations en assurant l'usage par des ateliers ouverts aux amateurs, usagers du centre social, habitants du quartier... et équipés de rangements appropriés.

Notes à venir (diffusées lors des prochains ateliers)

- Créer des produits culturels
- Université de tous les savoir-faire artistiques
- Points de rencontre avec les centres sociaux et le centre d'animation
- Festival
- Equipe « non-technique » et budget
- Espace de convivialité

CONCLUSION

Pourquoi attendre ?

Dés 2011, donnons vie au concept « chaufferie, espace de co-construction artistique », par une phase de PREFIGURATION.

Un appel à projet, basé sur l'obligation de « hors les murs » puisque la Chaufferie ne sera pas utilisable et qui dès le départ pose les bases d'une coopération avec les structures locales pour créer une première dynamique et répondre aux besoins logistiques (qui devront être simple pour ce premier projet) : une co-construction artistique mais aussi des débats, du transfert de savoir-faire.